

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 7 (1931-1932)

Heft: 11

Artikel: Aus dem Geschäftsbericht der Verlagsgenossenschaft "Schweizer Soldat" = Quelques mots sur l'activité de la Société d'Edition le "Soldat Suisse"

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-707373>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

schreibt, sehr unerfreuliche Resultate das Tessiner-Regiment 30 auf und beeinflusst das Gesamtergebnis der Division außerordentlich stark, während die Krankheitsziffern aller Zürcher Bataillone nicht ungünstig sind und wenig voneinander abweichen. Auffallend sind bei den Tessinern namentlich die hohen Ziffern der *nach*dienstlichen Erkrankungen, die bei einem Bataillon fast 200 betragen. Todesfälle kamen in der ganzen Armee 15 vor. Die seit einiger Zeit vorgekommene Neuerung, wonach bei der Mobilmachung erweiterte *sanitarische Eintrittsmusterungen* durchgeführt werden, zeitigte bis dahin ein recht günstiges Resultat. Es besteht die Absicht, auch Austrittsmusterungen bei der Demobilmachung in ähnlicher Weise zu organisieren; man erwartet auch von dieser Maßnahme eine fühlbare Entlastung der eidgenössischen Militärversicherung.

Aus dem Geschäftsbericht der Verlagsgenossenschaft „Schweizer Soldat“.

Am 19. Dezember 1931 versammelten sich unter dem Vorsitz ihres Präsidenten, Herrn Oberst i. Gst. Arthur Steinmann, die Genossenschaftler unseres Zeitungsunternehmens zur ordentlichen Generalversammlung in Zürich, über die wir in kurzen Zügen berichten wollen, um den Lesern des « Schweizer Soldat » ein Bild über Vergangenheit und Zukunft unseres Unternehmens zu vermitteln.

Der Bericht der Betriebskommission über das Geschäftsjahr 1930/31 legte Zeugnis ab von den ernsthaften Bemühungen des Vorstandes, für die nächsten Jahre eine zuverlässige Druckfirma vertragsmäßig für uns zu verpflichten und den Schweiz. Unteroffiziersverband mit dem Unternehmen noch stärker zu verbinden. Die Abonnentenwerbung durch die Organe der Genossenschaft, die Druckfirma und die Organisation der Unteroffiziere soll auch in Zukunft zielbewußt erfolgen, um namentlich auch aus der Truppe eine stärkere Leserschaft zu erhalten. Die Werbung von Inseraten stößt bei der gegenwärtigen krisenhaften Zeit auf starke Hindernisse. Sie erfordert gewaltige Anstrengungen, die von Seite der Druckfirma in zuvorkommender Weise geleistet werden. Die Leitung der Genossenschaft richtet ihre ganze Kraft auf die Steigerung der beiden für den Bestand des Organs wichtigsten Faktoren — Abonnenten und Inserate —, um mit einem Minimum von Aufwendungen ein Maximum an Erfolg zu erreichen.

Die Jahresrechnung weist ein Anteilscheinkapital von Fr. 31,800.— auf, verteilt auf annähernd 200 Genossenschaftler. Die Gewinn- und Verlustrechnung zeigt einen Betriebsverlust von rund Fr. 3000.—. Der Bericht der Kontrollstelle über die Geschäftsführung lautete durchaus günstig, so daß die Dechargeerteilung an die Organe der Genossenschaft einstimmig und freudig erfolgte. Das Budget für das neue Geschäftsjahr sieht zwar noch keinen Reingewinn vor, aber es berechtigt für die Zukunft zu guten Hoffnungen.

Neu in den Vorstand wurden gewählt die Herren Oblt. Hagenbuch in Aarau als Vertreter der Schweiz. Offiziersgesellschaft und Oblt. Dr. Abt in Zürich, der das Amt eines Aktuars übernimmt. In der Kontrollstelle wurde der zurücktretende Oberst C. Bodmer in Zürich ersetzt durch Hptm. Straub in Zürich und als Ersatzmann wurde Major Dr. Eberle in St. Gallen bestimmt. Nach kaum einstündigen Beratungen konnte Präsident Oberst Steinmann die harmonisch und lichtvoll verlaufenen Verhandlungen schließen.

M.

Queques mots sur l'activité de la Société d'Édition le „Soldat Suisse“.

Le 19 décembre 1931, les sociétaires de notre entreprise de publication se sont réunis à Zurich, en assemblée générale ordinaire sous la présidence de M. le Co-

lonel d'état major général, Arthur Steinmann; pensant intéresser les lecteurs du « Soldat Suisse », nous leur donnons ci-dessous, en peu de mots, quelques indications touchant notre activité passée et future.

Le rapport de la commission d'exploitation pour l'année courante est un témoignage de la peine sérieuse que le comité s'est donnée en vue de s'assurer, par contrat, pour les années prochaines, les services d'un imprimeur actif et consciencieux, et pour resserrer davantage encore le lien existant entre l'Association suisse de sous-officiers et l'entreprise du journal. L'acquisition de nouveaux abonnés, par les organes de la société et de l'imprimeur et par l'organisation des Sous-officiers, doit aussi être faite, à l'avenir, selon le but fixé, ce afin d'augmenter d'une façon toujours plus marquée, particulièrement parmi la troupe aussi, le nombre des lecteurs. L'acquisition d'insertions, en ces temps de crise, se heurte à un gros obstacle. Elle exige de très gros efforts qui sont surtout accomplis, fort obligeamment d'ailleurs, par l'imprimeur. La direction de la société concentre toute sa force sur l'augmentation des deux facteurs principaux — abonnés et insertions — pour, afin d'assurer l'existence de l'organe, arriver à obtenir, avec un minimum de débours, un maximum de succès.

D'autre part, les comptes de l'année font ressortir que le capital, qui s'élève à fr. 31,800.—, est constitué par des parts, réparties entre environ 200 sociétaires. Le compte de Profits et Pertes accuse un déficit de francs 3000.— en chiffre rond. Le rapport des contrôleurs est cependant tout à fait favorable, et décharge est donnée à l'unanimité et avec joie à l'organe de la société. Le budget pour la nouvelle année ne fait prévoir encore aucun bénéfice, mais de bonnes espérances sont justifiées pour l'avenir.

Ont été nouvellement nommés dans le comité, M. le 1^{er} Lt. Hagenbuch à Aarau, en qualité de représentant de la Société suisse des officiers, et M. le 1^{er} Abt à Zurich, lequel fonctionnera comme secrétaire. En ce qui concerne les contrôleurs, M. le Colonel C. Bodmer à Zurich, démissionnaire, est remplacé par M. le capitaine Straub à Zurich; M. le major Dr Eberle à St-Gall a été désigné comme remplaçant.

Après une heure à peine de discussion, les débats, qui se déroulèrent dans une atmosphère de parfaite harmonie, furent clos par le président, M. le Colonel Steinmann.

M.

De la discipline.

Les écoles de recrues vont commencer; nos jeunes gens se préparent à prendre le premier contact avec l'armée; ils ne pénétreront pas dans la chambrée qui les attend sans une curiosité bien naturelle, mêlée peut-être d'un peu d'appréhension.

Ils vont faire connaissance, en effet, avec la discipline militaire, cette fameuse discipline dont leur père, vieux sous-officier de landwehr, ou leur frère, carabinier ou artilleur, leur ont si souvent parlé avec respect, mais que d'aucuns leur disent une servitude indigne d'un homme libre. De quel droit leur impose-t-on l'obéissance à un supérieur qu'ils n'ont jamais connu et qu'ils n'ont pas eux-mêmes choisi?

« La discipline est le fondement des armées »; c'est une des premières choses qu'on leur dira. Mais pourquoi est-elle le fondement des armées? et comment?

Tout simplement parce que la discipline est une condition d'ordre, et que l'ordre est une nécessité absolue partout où plusieurs hommes agissent en commun.

On apprend cela dès l'école pendant la récréation.